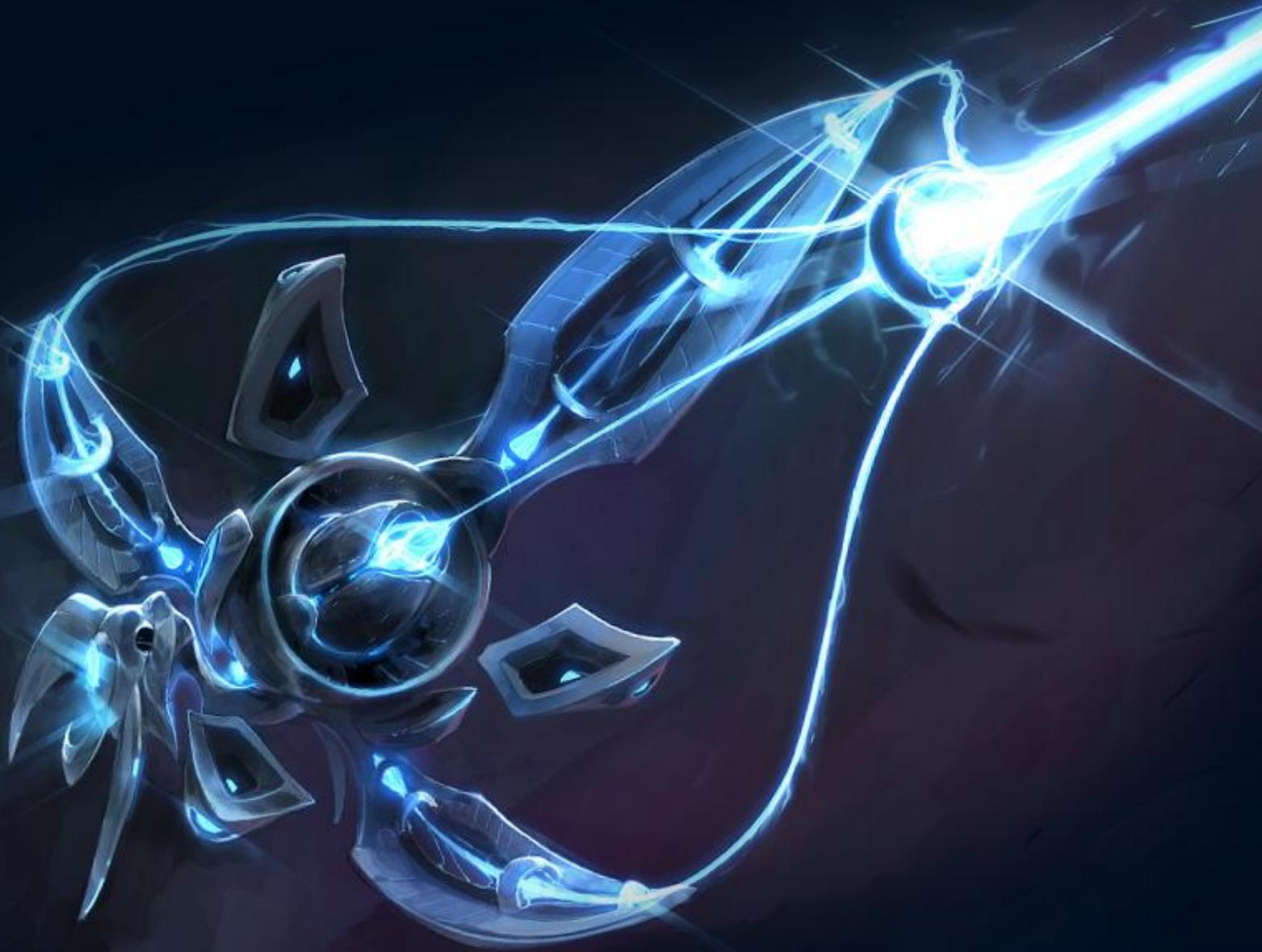




L'iris du Vide

Hugh A. Todd



Le pont du *Pureté de forme* fut pris de secousses.

« Les boucliers tiennent ! annonça l'officier de gestion des avaries à tout l'équipage, d'une projection psionique.

— Demandez une couverture aérienne au commandement, » ordonna Féranon. Le personnel de la passerelle avait reçu pour instruction de communiquer par transmission psi ouverte afin d'être compris à la fois par les Khalai et les Nérazims. Féranon avait été nommé capitaine d'un des tout nouveaux vaisseaux protoss, et son devoir était de s'assurer que les équipes récemment intégrées travaillent efficacement ensemble malgré leurs différences. En ces heures sombres, les membres du Khala et ceux qui le rejetaient devaient s'unir pour survivre.

Pour lui, la réunification serait une nouvelle force pour les Protoss. Cette position, ainsi que ses états de service irréprochables en tant que capitaine, expliquait peut-être que la Hiérarchie lui ait confié le commandement du *Pureté de forme*. Il était fier de cette nomination et décidé à prouver à ses supérieurs qu'ils avaient fait le bon choix.

Du haut du fauteuil de commandement, il admirait la passerelle du vaisseau, la plus grande sur laquelle il ait jamais servi. Des Protoss s'affairaient devant des rangs de terminaux, veillant sur tous les modules qui faisaient du Disloqueur l'un des plus puissants appareils jamais créés par son peuple. Les postes étaient disposés en cercles concentriques autour de son fauteuil, lui donnant une perspective claire sur tout le personnel. Non loin de lui, l'espace était occupé par des écrans holographiques semi-transparents qui lui offraient une vue générale des différents modules.

L'installation n'était pas que fonctionnelle, mais également belle, assortie aux lignes du vaisseau. Le talent de ses concepteurs ne cessait de l'impressionner ; pour une arme si meurtrière, le *Pureté de Forme* était emplie de grâce. Bien sûr, l'appareil n'aurait pu être construit sans une étroite collaboration entre Khalai et Nérazims. Ensemble, ils avaient touché au summum de la science et de l'art. Éblouissant !

« Couverture aérienne en déploiement, » annonça un officier de communication. Féranon perçut sa satisfaction via le Khala. Il aurait été plus pratique de n'avoir que des Khalai sur la passerelle, car tous auraient instantanément connu les pensées et sentiments des autres sans besoin de formuler, mais, tout comme la conception du *Pureté de forme*, sa navigation se faisait par les deux groupes. Il n'en serait que plus fort.

Sur un écran flottant, il vit une escadrille de Phénix mettre en pièces la nuée de mutalisks qui les avait harcelés.

« Excellent. Poursuivez vers nos coordonnées d'attaque immédiatement. »

Sans Zergs pour les ralentir, ils arrivèrent rapidement à leur objectif.

« Commandant, cible à portée de tir. »

Il se concentra sur un écran qui montrait une file d'ultralisks en train de descendre un versant escarpé. Autour de l'image défilaient tous les détails possibles sur les créatures, de leur état général à la composition de leur peau.

« Activez le rayon prismatique. Déployez un projecteur de flux. » Son équipage s'exécuta et le vaisseau fut agité par l'énergie canalisée à travers sa coque.

« Quand le rayon sera opérationnel, feu à volonté sur les ultralisks. »

Les vibrations s'intensifièrent jusqu'à faire résonner une note cristalline. La passerelle était baignée de lumière bleue par l'énergie qui affluait vers le cristal principal placé à la proue du vaisseau, dont le rayon prismatique jaillit vers les immenses créatures.

À l'écran, il vit un ultralisk chanceler lorsque le rayon vint le percuter, mais, étrangement, continuer à avancer sans plus de mal.

« Commandant, leur carapace est trop dense. Le rayon ne pourra pas la percer. »

Il vérifia les relevés, qui confirmaient la conclusion de son technicien, puis fit pivoter son fauteuil vers l'espace ouvert derrière son poste de commande. À l'arrière de la passerelle se trouvait un divan ; d'épais câbles couraient de son extrémité et, derrière, isolé par de larges parois transparentes, le noyau prismatique flamboyait tel un creuset d'énergie vivante. Un jeune Templier noir était allongé sur le divan, et un autre bien plus vieux se tenait à côté de lui. Féranon examina l'instructeur un instant.

Théromos était le Protoss le plus âgé qu'il ait connu. Ses habits étaient différents de ceux des Nérazims plus jeunes ; même les décorations ornant les clapets fixés au bout de ses appendices psioniques écourtés étaient notablement archaïques. Après avoir reçu sa nomination, Féranon s'était enquis de Théromos auprès d'autres Nérazims, et tous lui avaient dit avoir beaucoup de respect pour leur ancien précepteur. Beaucoup avaient même affirmé que ses enseignements avaient changé leur vie.

Il porta ensuite son attention sur le jeune Templier noir, et lui parla d'une voix calme. « Althai, nous avons besoin d'activer un second projecteur de flux. »

Avant que le Protoss allongé puisse lui répondre, la voix télépathique de l'ancien s'éleva : « Mon élève n'est pas prêt. Il ne possède pas encore la discipline nécessaire pour soutenir un second projecteur. »

Féranon se tourna vers lui. « Je comprends bien que les aspirants ont en général plus de temps pour apprendre à manipuler le pouvoir du Disloqueur, mais nous sommes dans une situation critique. Les ultralisks sont assez nombreux pour mettre nos troupes terrestres en déroute. Nous avons reçu ordre de les éliminer, mais un projecteur ne suffit pas à percer leurs carapaces. »

Théromos poussa tout haut un grognement de mécontentement. « Votre second projecteur vous permettra peut-être d'atteindre votre objectif, mais au risque de tuer votre soldat. »

Althai intervint avant qu'il ait pu répondre. « Commandant, activez le second projecteur. Je vais m'efforcer de le contrôler. »

Même si le jeune Templier noir était coupé du Khala, Féranon perçut l'appréhension dans sa voix. Théromos resta silencieux un instant, puis dit : « Je vous aurai averti. »

Féranon retourna son fauteuil vers l'avant de la passerelle.

« Activez un second projecteur de flux. Maintenez le rayon pointé sur l'ultralisk. »

Un second arc d'énergie apparut, s'ajoutant au premier sur le cristal, et la note qui vibrait dans le vaisseau devint plus aiguë. L'ultralisk chancela à nouveau, mais cette fois le rayon fit fondre sa carapace et il s'effondra, consumé de l'intérieur.

« Ciblez les autres. »

Le rayon surgit à nouveau, déchirant la chair et les os. Ce qui avait été une véritable armée, presque deux douzaines d'immenses créatures, ne fut bientôt plus qu'un tas de cendres. Le *Pureté de forme* écuma le champ de bataille jusqu'à réduire le dernier ultralisk à l'état de ruine fumante.

« Désactivez le rayon, » ordonna-t-il.

La vibration qui avait agité le vaisseau se tut et la passerelle s'obscurcit, privée de l'éclat des flux d'énergie. Il se retourna pour féliciter le jeune Templier noir, mais se figea. Althai gisait sans vie.

Théromos s'inclina sur le Protoss inanimé. « Vous avez votre victoire, commandant. Elle ne vous aura coûté qu'un de vos soldats. Et je vais devoir trouver un nouvel élève. »

Le silence tomba sur la passerelle, et le vieux Templier noir quitta la pièce.



Il n’y eut pas de réponse à la porte de Théromos, mais Féranon entra. La cabine était dénuée de tout ameublement, et le vieux Protoss était assis au milieu de la pièce en posture de méditation, dos à l’entrée. Un des murs offrait une vue du noyau prismatique, le cœur du vaisseau. Les vives pulsations d’énergie projetaient des motifs ondulants sur toute la surface de la salle. Il régnait une quiétude qui rappela à Féranon un temple xel’naga qu’il avait visité un jour. La même impression de paix millénaire imprégnait toute la cabine mais, ici, elle émanait du Templier noir.

« Althai a fait preuve de courage en prenant ce risque pour protéger nos troupes. Son sacrifice ne sera pas oublié. » La sérénité ambiante engloutit ses paroles. Le silence dura si longtemps qu’il pensa que Théromos ne répondrait pas, mais sa voix psionique finit par grogner : « Un *sacrifice*. Est-ce ainsi que vous l’appelleriez ?

— Si nous n’avions pas anéanti les Zergs, nos soldats en auraient payé le prix plus tard.

— Je ne conteste pas le besoin de frapper les Zergs. Mais Althai n’était pas prêt. Je ne l’entraînais que depuis quelques semaines, et il n’avait pas encore démontré la discipline nécessaire au contrôle de l’énergie du Vide produite par ce vaisseau.

— Althai pensait être prêt. Et il a réussi assez longtemps pour nous offrir la victoire. »

Théromos rit, un ricanement funèbre qui roula dans la pièce comme un éboulement. Il se tourna pour lui faire face. « Et laissez-vous tous les jeunes guerriers qui se croient prêts à partir au combat contre un ennemi bien trop puissant ? Non. J’ai commencé à entraîner des Templiers noirs bien longtemps avant votre naissance, commandant. Mon expérience remonte presque à la création de notre caste. Si vous les poussez avant qu’ils ne soient prêts, vos élèves meurent. Comme aujourd’hui. Je devrais être sur Shakuras en train de former des Nérazims, pas ici en train de vous aider à les tuer. Si je reste ici, ce n’est que par respect pour la Hiérarchie et pour sa demande d’aide.

— Nous ne sommes pas le seul Disloqueur de la flotte. D’autres Templiers noirs jouent le rôle d’iris du Vide, et survivent. Vous-même pourriez le faire, mais vous refusez.

— Oui, il y a beaucoup de Templiers noirs plus expérimentés, même si peu ont assez de discipline pour manipuler les immenses forces exploitées par cette dangereuse invention de nos chercheurs. Quant aux raisons pour lesquelles je refuse de manier l'énergie du Vide moi-même, elles n'appartiennent qu'à moi. J'accepte d'enseigner, ce doit être assez. Et à présent, laissez-moi à mon recueillement. »

Il tourna le dos au commandant et reprit sa posture de méditation. Féranon l'observa un moment, puis sortit de la pièce. Mais il s'arrêta dans l'embrasement de la porte.

« Votre nouvelle élève est en cours de transfert. Elle se présentera à vous une fois installée. »

Le vieux Protoss ne répondit pas et il continua d'un murmure psionique : « Théromos, je ne suis pas votre ennemi, et je n'étais pas celui d'Althai. Je ne veux que le meilleur pour nous tous. Je veux aider à sauver le peuple protoss. »

Les paroles de Théromos se posèrent dans le silence. « Ce ne sont pas les Zergs qui ont tué Althai, commandant. »

Il n'avait rien à répondre à ça.



« Le Vide n'est pas comme le Khala. Il ne vient pas nous rassembler et nous envelopper d'une chaleureuse union. Et il ne se livre pas facilement. Un Templier noir traque le Vide, et, par l'exercice de sa volonté et de sa discipline, le force à céder sa puissance. » Assis dans sa posture de relaxation, Théromos attendit la réponse de sa nouvelle élève. Le rayonnement tumultueux du noyau prismatique projetait dans la pièce un jeu de lumières et d'ombres qui semblaient vivantes.

Sharas fit ce qu'il attendait d'elle. « Je connais ces mots, maître. Ils figuraient dans nos textes quand nous avons commencé à apprendre la voie du Vide.

— Il est bon qu'ils continuent à enseigner les textes tels que je les ai écrits. » Il marqua une pause, puis reprit. « Tu as accompli la Traversée des ombres, ou tu ne serais pas là. »

Sharas ne savait pas s'il s'agissait d'une question et se contenta de hocher la tête.

Il poursuivit. « Le Disloqueur est l'un des premiers vaisseaux conçu en collaboration par les savants d'Aïur et de Shakuras. Il collecte l'énergie psionique du Khala, la concentre

dans des cristaux de phase et la combine à la puissance du Vide. Les courants d'énergie convergent au sein du noyau prismatique et sont ensuite amplifiés par les projecteurs de flux. L'énergie émerge des projecteurs vers le cristal principal, duquel jaillit le rayon prismatique. La technologie de nos frères peut encadrer et retenir la puissance du Khala, mais il faut un Templier noir pour dompter l'énergie du Vide, la concentrer et la canaliser sous une forme exploitable. Sans un esprit nérazim capable de la discipline nécessaire, les forces générées par le Disloqueur deviendraient rapidement trop furieuses pour être contrôlables. Tu dois devenir un iris du Vide. Il te faudra une plus grande compréhension de sa nature, mais si tu souhaites suivre cette voie, je te guiderai. »

Il prit un moment pour voir si son élève avait bien compris ses explications. « Pourquoi ne pas commencer par une démonstration ? Montre-moi ce que tu as appris. »

Sharas se leva et inclina la tête. Au début, Théromos ne perçut aucun changement, puis il remarqua que les ombres qui dansaient dans la pièce prenaient un rythme différent, détaché du rayonnement du noyau. Les formes s'incurvèrent et se joignirent pour dessiner un cercle autour de son élève. Des tentacules vaporeux s'élevèrent du sol et vinrent s'enrouler autour de ses bras et jambes, flottant comme des filaments exhalés de sa peau. Elle leva une main et les fils se joignirent autour de son corps, suivant ses mouvements. Elle interrompit sa danse hypnotique en faisant un pas en arrière, et le Vide l'engloutit comme si elle s'était enroulée dans un voile tendu derrière elle ; les ombres avaient cessé d'être une simple absence de lumière pour devenir une présence physique, qui la recouvrait et la dissimulait aux yeux de Théromos.

Mais il ne comptait pas que sur ses yeux. Il attendit, assis, et ne leva la main qu'au dernier moment pour saisir celle de Sharas qui venait lui tapoter l'épaule.

« Excellent, disciple. Maîtrise, subtilité, improvisation. Quelques-unes des nombreuses qualités d'un Templier noir bien entraîné. Nous devons travailler sur ta discipline et ta volonté. »

Il lâcha sa main et elle reprit position en face de lui.

« Je ne pensais pas que vous me percevriez. »

Il hocha la tête. « Ce ne fut pas facile, mais lorsque l'on a contemplé le Vide lui-même, de nombreuses choses qui auraient été cachées deviennent limpides. Mais si tu avais

été plus patiente et avais eu une plus forte prise sur l'énergie du Vide, tu aurais pu m'échapper, même à moi. »

Il pencha la tête et considéra son élève avec soin. « Tu me rappelles quelqu'un aux côtés de qui j'ai étudié, il y a bien longtemps. Elle avait la même impatience, accompagnée d'un bouillonnant génie. Si tu démontres le même talent, tu deviendras puissante, très puissante. Mais tu dois prendre garde à ce chemin : plus vite tu te donneras au pouvoir, plus grand sera le danger. Tu dois avancer lentement et avec considération pour arriver au sommet de tes capacités. »

Il se leva et lui fit signe d'imiter sa position.

« Nous allons débiter par des exercices simples faits pour t'ouvrir à l'énergie du Vide et concentrer ta volonté sur elle. »

Elle prit la même posture que lui, et ils commencèrent.



« Poursuivez jusqu'à la base principale. Feu à volonté sur toutes les cibles à portée. Priorité sur les unités les plus proches de nos troupes terrestres, » ordonna Féranon.

Le rayon du *Pureté de forme* fit pleuvoir la mort sur les Zergs. Le ton de son rayonnement constant, il anéantit un groupe de zerglings puis fut dirigé vers une grappe de chancres. Sur ses écrans, Féranon voyait le front protoss avancer et balayer facilement les rares Zergs ayant réussi à échapper aux attaques de son vaisseau.

« Commandant, trois sporuleurs rampants en formation sous notre position. »

Il afficha les relevés correspondants et répondit : « Transmettez au commandement immédiatement. S'ils deviennent opérationnels avant que nous soyons hors de portée, nous serons menacés. »

Chez les Protoss, l'information circulait efficacement sur le champ de bataille, et un escadron de zélotes arriva rapidement. Ils n'eurent aucun mal à détruire les embryons de bâtiments. Le rayon du *Pureté de forme* stérilisa le site et le mucus environnant. Il n'y aurait plus d'attaque lancée depuis cette zone.

Féranon se tourna vers son navigateur. « Placez-nous à portée de la ruche centrale et enregistrez-la comme cible principale. »

Le rayon fut désactivé et sa vibration s'estompa. La propulsion fut lancée. Satisfait par la marche de son vaisseau, il fit pivoter son fauteuil pour observer la nouvelle recrue.

Sharas était allongée sur le divan de contrôle. Il pensait relever une certaine tension dans sa position mais, comme elle n'était pas unie au Khala, il ne pouvait pas complètement percevoir ses sentiments. Théromos était penché sur elle pour commenter ses performances et lui donner des indications. Pour l'instant, sa nouvelle élève l'impressionnait. Elle semblait comprendre les techniques associées à ce poste bien plus vite que ses anciens disciples, même ceux qui avaient fini par maîtriser le pouvoir du Disloqueur à pleine puissance. Le vieux maître avait manifestement la situation bien en main, et Féranon porta à nouveau son attention sur la bataille.

Les troupes terrestres se concentraient sur les bâtiments extérieurs, mais le *Pureté de forme* se dirigea droit au cœur de la base des envahisseurs. S'il pouvait détruire la ruche, le reste des Zergs serait facile à éliminer.

« Commandant, nous sommes à portée de la ruche centrale.

— Activez le premier projecteur de flux. Concentrez le tir sur le bloc principal. »

La passerelle se mit à vibrer du ton caractéristique du rayon prismatique ; Féranon surveillait ses écrans avec attention. Leur attaque commença par ravager l'immense bâtiment, brûlant facilement la matière organique. Mais comme la peau réagissant à une piqûre, la surface de la ruche se mit à se modifier, et des plaques osseuses dotées de protubérances pointues apparurent sur son enveloppe. Le nouveau revêtement dispersait le rayon, qui ne suffisait plus à endommager le bâtiment.

« Commandant, nos capteurs indiquent que les gonflements visibles à proximité dans le mucus sont des embryons d'hydralisks. »

Il étudia les données qui défilaient devant lui. Elles confirmaient l'analyse. Un grand nombre d'hydralisks étaient en cours de croissance juste devant ses yeux, et le *Pureté de forme* serait rapidement pris pour cible s'il ne trouvait aucun moyen de détruire la ruche.

Il se tourna vers la Templière noire allongée derrière lui.

« Iris du Vide Sharas, nous avons besoin du second projecteur de flux, ou nous devons nous replier. Pouvez-vous supporter l'augmentation de puissance ? »

Avant qu'elle ne puisse répondre, son maître intervint. « Vous ne pouvez pas continuer ainsi, commandant. Vous mettez mes élèves en danger en les poussant à manier si vite une telle quantité d'énergie du Vide. Souvenez-vous de ce qui est arrivé à Althai. »

Il s'efforça de contenir son agacement. « Je ne lui demanderais pas de prendre un tel risque si d'autres n'étaient pas également menacés. Quand les larves qui se trouvent au sol écloront, les créatures n'attaqueront pas que ce vaisseau, mais aussi nos guerriers.

— Il se peut aussi que le second projecteur ne suffise pas, et que vous mettiez la vie de Sharas en péril pour rien. »

C'en était trop. Il cria : « Ancien Théromos, je suis le commandant de ce vaisseau, et c'est à moi qu'il revient de juger des risques et d'en supporter les conséquences ! »

Sharas parla avant que le vieux Nérazim ne réponde. Sa voix télépathique était chargée de colère. « Assez ! Maître, j'apprécie votre inquiétude, mais je pense être prête. Commandant, déployez le second projecteur. Je ferai ce qu'il faut. »

Théromos secoua la tête, mais ne la contredit pas.

Féranon se retourna et donna l'ordre. La note qui agitait le vaisseau devint plus aiguë et la passerelle tressaillit. Le rayon d'énergie commença à fondre le blindage de la ruche et, dans une secousse ressentie jusqu'à bord du vaisseau, la fit exploser dans une gerbe de matières organiques.

Une fois assuré que la ruche était bien détruite et les larves calcinées, Féranon ordonna d'éteindre le rayon. Il se retourna et vit avec soulagement que Sharas, bien qu'éprouvée, était vivante. Elle avait le visage blême et marqué par l'effort, mais put se lever sans aide.

Son pari avait payé.

Il fit pivoter son fauteuil. « Navigation, nous rentrons à la base. »



Il trouva le vieux Nérazim en train de se recueillir dans sa cabine, et se demanda s'il faisait jamais autre chose qu'enseigner et méditer. Il attendit un moment pour voir s'il parlerait de lui-même, mais il semblait satisfait de simplement l'ignorer.

« Je suis venu m'excuser de m'être emporté sur la passerelle. »

Théromos lui répondit sans quitter sa posture de méditation. « Ça importe peu. Vous avez joué avec la vie de Sharas, et la conclusion vous a été favorable.

— C'est important, Théromos. Je comprends ce que je vous demande, surtout après la mort d'Althai. Je suis obligé de faire courir des risques à mon équipage, mais je ne le fais pas à la légère. »

Théromos ne bougeait toujours pas. « Nous sommes en guerre. Tout le monde est en danger, y compris mes élèves. Et parfois nous mourons, ainsi va l'univers. J'ai simplement le gâchis en horreur. »

Féranon s'avança dans la pièce, face à son interlocuteur. « Pour quelqu'un qui a enseigné à tant de jeunes Protoss, vous parlez de la mort avec un terrible détachement. »

Théromos tourna la tête pour soutenir son regard. « Vous commandez en temps de guerre. Vous devez avoir connu la mort, avoir abandonné des camarades à l'étreinte du Vide.

— Oui. Mais je continue à prononcer leur nom après leur mort. Je porte leur deuil et leur rends honneur de leur sacrifice. »

Il pensa voir ce qui aurait pu être un signe d'émotion sur le visage du vieux maître, mais ce fut si fugitif qu'il ne pouvait en être sûr.

« Commandant, ce qui concerne mes élèves ne regarde que moi. Les Nérazims ne sont pas aussi démonstratifs que les Khalai. J'ai connu bien des morts au cours des siècles. »

Féranon secoua la tête. « J'ai côtoyé de nombreux Nérazims, et même si vous ne prenez pas part au Khala, je sais que vos émotions sont les mêmes que celles de n'importe quel Protoss. Et le temps vécu ne vous rendrait-il pas plutôt plus sensible à la perte d'une vie ?

— Quoi qu'il en soit, commandant, ça ne vous regarde pas. Je vous saurai gré de respecter mon intimité.

— Mon équipage compte pour moi, et je suis responsable de sa bonne santé, physique ou mentale.

— N'ayez aucune crainte à propos de ma santé mentale, commandant. Si je porte le deuil, je le ferai à ma façon et sans le secours de vos bons offices. Y avait-il autre chose ? »

Féranon était frustré par l'évident manque d'affinité qui existait entre eux. Théromos devait souffrir d'une vieille blessure affective, mais, sans le profond lien du Khala, il ne voyait pas comment l'aider.

Il hocha la tête. « Fort bien. Mais sachez que je suis toujours là pour vous, ne serait-ce que pour parler. »

Théromos se contenta se reprendre sa méditation sans répondre. Le silence envahit la pièce, et Féranon sortit.



Paisiblement assis au centre de sa cabine, Théromos attendit pour parler que Sharas se mette comme lui en posture de méditation. « Tu as été remarquable, aujourd'hui. Je pensais que tu aurais plus de mal à tenir la puissance de deux projecteurs, mais tu t'es montrée à la hauteur. Attention, ne va pas penser que ça fait de toi une maîtresse des flux. Rares sont ceux capables de contrôler la pleine puissance du rayon prismatique. Certains y ont trouvé la mort, l'esprit submergé par la pure énergie du Vide.

Sharas eut un geste un peu gêné, mais ne dit rien.

Il secoua la tête. « Tu as maîtrisé l'énergie du Vide grâce à ta colère. J'ai vu ta peur te donner la force de maintenir ton emprise. Cette approche marchera un temps, mais ton ardeur finira par vaciller. »

Il l'observa avec attention. « Essayons un nouvel exercice. Crée un flux d'énergie du Vide entre tes mains. »

Elle leva les bras, plaçant les paumes à hauteur des épaules, puis se concentra, et des fibres d'ombre s'enroulèrent autour des doigts de sa main gauche. Quand elles eurent atteint une masse critique, elles jaillirent, et le filament de ténèbre ainsi créé coula vers sa main droite.

Il hocha la tête. « Bien. Maintenant, décompose-le en plus petits fils et noue-les ensemble, comme pour former une corde. »

Elle plissa le front, et le cordon se divisa en plusieurs brins, qui finirent par osciller à l'unisson. La corde ainsi tissée était plus large, et chaque fil qui la composait s'écoulait en spirale.

« Fort bien. Maintiens cette forme dans ton esprit. Ta corde est solide, elle ne se brisera pas, car ta concentration l'entretient. »

La tresse se resserra et le courant d'énergie entre les deux mains se fit plus rapide.

« Maintenant, inverse le flux. Tire l'énergie de ta main droite et dissipe-la de ta gauche. »

Elle s'efforça de s'exécuter. Les fils se détendirent, l'énergie s'immobilisa et repartit en arrière, mais le mouvement n'était pas régulier et la tresse commença à se défaire.

Il fit un geste vers ses mains. « Non, ce qu'il faut, c'est... » Mais il s'interrompit en voyant un éclair de compréhension passer sur son visage. Instantanément, la corde se resserra et le flux d'énergie se fit plus harmonieux, semblant même plus solide qu'avant.

« Excellent. » Sa voix trahissait un grand respect.

Rougissant de fierté, elle lâcha son emprise sur le Vide et les filaments s'estompèrent.

« Une fois de plus, tu montres une remarquable capacité de perception. Je pensais qu'il te faudrait bien plus longtemps pour comprendre ces concepts, mais tu les as assimilés plus vite qu'aucun de mes autres élèves. Mais je dois t'avertir. Cet éclair de compréhension pourra parfois t'aider, mais la révélation t'échappera souvent. Si tu ne développes pas une discipline et une volonté sur lesquelles te reposer, le Vide te consumera. »

La pièce tomba dans le silence. Sharas réfléchissait à sa leçon.

Elle finit par prendre la parole. « S'il est dangereux de manier une telle énergie, pourquoi ne pas la mettre entre les mains de deux Templiers noirs, en tandem ?

— Ça comporte ses propres risques. » Il semblait désormais mal à l'aise.

Il se leva et se mit face au mur, lui tournant le dos. « Je n'en ai pas reparlé depuis des siècles. Mais tu me la rappelles tellement. »

Il ordonna ses pensées avant de poursuivre. « Du temps de ma jeunesse, les Nérazims étaient encore en train de découvrir l'énergie du Vide, d'explorer les divers chemins permettant de la dompter, d'en percer les secrets. J'ai passé de nombreuses années plongé dans la méditation, à suivre les courants du Vide. Mais je n'étais pas seul. Naraza et moi étions grands amis depuis le début de notre formation. Nous avons même entrepris nos Traversées des ombres le même jour. Elle m'était diamétralement opposée : je marchais laborieusement, et elle filait comme le vent. Elle était aussi impétueuse que

J'étais méthodique. Elle développait sa puissance instinctivement, en bondissant de réponse en réponse. En cette époque, les Nérazims étaient de nature particulièrement indépendante et préféraient œuvrer et étudier individuellement, mais elle et moi nous complétions particulièrement bien. Ensemble, nous avons accompli bien plus que nous ne l'aurions pu chacun de notre côté. Mes études formaient une base à laquelle elle pouvait se rattacher pour envoyer son esprit toujours plus loin dans le Vide.

Mais nos explorations nous emmenèrent en territoire dangereux. Nous avons découvert des techniques qui laissaient apparaître qu'il nous serait possible de fusionner pour créer un archonte noir capable de survivre bien plus longtemps qu'habituellement. À l'époque, il était interdit de donner naissance à un archonte noir, à cause de leur immense puissance, mais les Nérazims n'ont jamais hésité à enfreindre les règles. Naraza devint obsédée par l'idée et insista pour que nous développions ces techniques. Et un jour, elle entreprit de préparer la cérémonie de transformation.

Je l'ai suivie, inspiré par son génie, espérant pouvoir résoudre tout éventuel problème grâce à ma logique et à mon application. Mais au final, je n'ai pas été à la hauteur. Dès le début de la cérémonie, je me suis aperçu que je ne pourrai pas aller jusqu'au bout. J'étais pris par la peur de me perdre, ou, pire, de nous tuer tous les deux. J'ai essayé de l'aider à revenir et de mettre fin au rituel, mais dans un accès de fierté, elle a continué. Elle refusait de se laisser ralentir par moi. Elle a tenté de puiser bien plus de puissance qu'elle n'était capable de contrôler et a été consumée. Ravagé par le deuil et le dépit, j'ai juré de ne plus jamais manier l'énergie du Vide, et, à la place, d'apprendre aux autres à la manipuler sans danger. »

Sans un mot, Sharas prit le temps d'assimiler son histoire. Ce fut elle qui finit par briser le silence. « Je ne pense pas que vous n'ayez pas été à la hauteur pour elle. Je crois que c'est elle qui ne l'a pas été pour vous.

— Peu importe. Elle est morte, et j'ai échoué à la sauver. Mais je peux t'apprendre à ne pas succomber à la même inconscience. »

Le silence se fit à nouveau. Les projections dansantes du noyau prismatique couraient sur le mur en lentes vagues.

« Maître, qu'... » Elle fut interrompue par une secousse qui ébranla tout le vaisseau. L'alerte de combat retentit, et ils foncèrent vers leur poste.



Lorsqu'ils arrivèrent, la passerelle était en proie au chaos.

« Les Zergs attaquent de toutes les directions. Nos troupes terrestres tiennent bon, mais l'ennemi afflue sans fin. Les pylônes trois, quatre et cinq sont tombés, » leur annonça un membre d'équipage.

Sharas courut vers le divan de contrôle et Théromos l'aïda à s'installer.

Féranon, ayant noté leur arrivée, lança une vive succession d'ordres. « Activez le rayon prismatique. Un simple projecteur pour l'instant. Identifiez les cibles. Marquez celles qui s'en prennent aux pylônes comme prioritaires, puis celles qui harcèlent nos troupes terrestres. Restez à l'affût de toute attaque de mutalisk. »

L'équipage s'affaira pour exécuter ses ordres. La vibration profonde et familière du rayon prismatique s'éleva. Sur ses écrans, Féranon vit le flux d'énergie transpercer les Zergs au sol, tranchant la chair pour tenter d'enrayer l'afflux apparemment infini de griffes et dents. Le rayon était d'une efficacité meurtrière, mais il ne pouvait que ralentir l'attaque, pas la repousser. Chaque cible que prenait le Disloqueur survivait juste assez longtemps pour que deux viennent prendre sa place quand elle s'effondrait.

Les troupes Protoss tenaient vaillamment leurs positions, mais étaient peu à peu submergées. Féranon s'adressa aux Templiers noirs.

« Ils sont trop nombreux. Nous devons activer un second projecteur. »

Il s'arma pour une nouvelle polémique, mais Théromos se contenta d'acquiescer. Sharas, restée calme et détendue, fit elle aussi un signe de tête.

Il reporta son attention vers la bataille. « Activez le second projecteur. Continuez à établir les priorités de ciblage. »

La vibration s'éleva et le rayon renforcé jaillit. Cette fois, les carapaces des Zergs ne pouvaient plus soutenir l'afflux d'énergie, et les lignes d'attaquants brûlaient à l'instant où elles émergeaient du sol. Les troupes protoss commencèrent à reprendre du terrain.

« Commandant, vague de seigneurs-vermines en approche. »

Il afficha un nouvel écran et examina la vague d'assaillants. Les mastodontes noircissaient le ciel. Ils volaient tranquillement vers leurs cibles, crachant des symbiotes

muqueux sur les canons à photons qui protégeaient le périmètre de la base. Les canons explosaient en n'ayant guère le temps que d'infliger une ou deux blessures.

« Les seigneurs-vermines n'ont aucune défense antiaérienne. Avancez à portée de tir. Feu à volonté. »

Ses moteurs rugirent et le vaisseau se dirigea vers la ligne de créatures.

Le rayon jaillit à nouveau, déchirant carapaces, dents et griffes avec facilité. Féranon parcourut les relevés ; les seigneurs-vermines ne pouvaient pas se défendre contre le Disloqueur, mais il ne serait pas possible de les éliminer tous avant qu'ils n'atteignent le Nexus, cœur de la base protoss. Ils étaient trop nombreux. Il se tourna vers le fond de la passerelle.

« Nous devons activer le troisième projecteur de flux. Je comprends le danger, mais c'est le seul moyen de sauver la base. Sans sa puissance, nous ne pourrions pas empêcher les Zergs d'anéantir le Nexus. Toutes nos victoires lors de l'offensive n'auront servi à rien. »

Théromos ne répondit pas et se contenta de lancer un regard à Sharas. Cette dernière, grimaçante de concentration, fit un rapide mouvement de tête.

Il lança l'ordre. « Activez le troisième projecteur de flux ! »

Le résultat se fit sentir immédiatement. La note qui agitait le vaisseau devint encore plus aiguë ; tous les membres de l'équipage la sentirent jusqu'au fond de leurs os. Le rayon déferla, annihilant chacune de ses cibles en un éclair. Les seigneurs-vermines étaient instantanément réduits à l'état d'épaves fumantes et leurs carapaces ne suffisaient même plus à prolonger leur agonie.

Mais soudain, le rayon vacilla et un gémissant vint accompagner la vibration du vaisseau. Un cri retentit derrière Féranon et il fit pivoter son fauteuil.

Sharas n'était plus allongée calmement mais tordue de douleur. Des filaments d'énergie violacée volaient des câbles de l'interface à son crâne et couraient sur sa peau.

Théromos se pencha sur elle et cria : « Retiens la puissance, guide-la avec ton esprit ! Tu dois la contrôler, ou elle t'engloutira. »

Féranon la vit essayer de se détendre, mais un nouveau torrent d'ombre concentrée, zébré d'éclairs, s'enroula autour d'elle. Elle hurla à nouveau.

« Je n'y arrive pas ! L'énergie m'échappe. Aidez-moi, maître, je vous en prie. »

Théromos se tourna vers lui, mais il secoua la tête. « Nous avons besoin du rayon jusqu'à ce que la vague d'assaut soit brisée. Vous devez tenir. »

Le vieux maître reporta son attention vers son élève et, d'un geste déterminant, posa la main sur son front. Instantanément, le torrent d'énergie l'enveloppa à son tour. Mais là où il le touchait, il prenait une forme plus régulière. Les filaments se mirent à tourbillonner entre et autour d'eux, en cadence, animés d'une pulsation mesurée. Le rugissement du rayon prismatique se stabilisa.

Féranon entendit un soldat annoncer : « Commandant, toutes les cibles sont éliminées. » Il se retourna le plus vite possible et ordonna de désactiver immédiatement les projecteurs.

Au grand soulagement de tous, le rayon se tut. Mais il ne fit pas place au silence : un étrange bruit s'élevait du divan et, pivotant à nouveau, il vit pourquoi.

Sharas avait posé la main sur l'épaule de Théromos et plongé son regard dans le sien. Les tentacules d'ombre couraient toujours entre le maître et l'élève, mais l'énergie flamboyait de plus en plus. Leurs yeux se mirent à briller et de vives flammes rouges à courir le long de leurs membres.

Théromos cria : « Tu dois résister ! Je sais que la puissance afflue en nous. Je connais l'attrait du Vide et l'oubli qu'il promet, mais tu dois résister ! »

Elle hurla en retour, sa voix psionique chargée d'un nouveau timbre, plus profond. « Le Vide m'appelle. Il nous appelle. Nous pourrions être tellement plus. Ensemble, nous pourrions ne faire plus qu'un avec son immense pouvoir. »

Théromos secoua la tête, essayant de briser le lien qui se formait entre eux. « Et nous nous perdrons. *Tu* serais perdue. Lâche prise, retourne à ton enveloppe physique et contente-t'en. »

Ses paroles durent faire effet sur Sharas car, lentement, les filaments se dissipèrent et les ombres s'évanouirent.

Quelques instants plus tard, il n'y avait plus que deux Nérazims épuisés.



Elle trouva son maître en pleine méditation, comme d'habitude, dans le silence de sa cabine. Elle s'agenouilla à côté de lui et attendit qu'il prenne la parole.

« Tu as été remarquable, disciple. Peu de Templiers noirs auraient pu tant accomplir avec si peu d'expérience. »

Elle baissa la tête. « Mais j'ai échoué. Je n'ai pas réussi à rester concentrée. J'ai failli causer ma propre perte. Et quand vous vous êtes mis en danger pour me secourir, j'ai failli causer la vôtre. J'ai honte. »

Il soupira. « Tu n'as pas fait honte à ton talent, ni à mes leçons. Tu as simplement entrepris bien plus que ce à quoi tu étais préparée. Comme Naraza, tu as essayé de voler avant de savoir marcher. Il n'y a pas de honte à l'impatience, mais une simple leçon à retenir. Au final, tu as résisté à la tentation du pouvoir qui t'était offert. En cela, c'est un grand succès. »

Elle releva la tête. « Mais, et vous, maître ? Après toutes ces années, vous avez à nouveau manié l'énergie du Vide. Vous ai-je obligé à briser votre vœu ?

— Je l'ai fait de mon propre gré, et je le referais. Le temps du changement est venu. Je me rends compte qu'il faut oublier les blessures du passé et reforger nos identités. Tu m'as aidé à rompre avec mon deuil. »

Elle se leva et salua. « Merci, maître. Pour ma vie, et pour vos enseignements. »

Il se leva à son tour et lui rendit son salut. « Et moi, je te remercie de cette leçon. Maintenant, voyons comment le pouvoir a échappé à ton contrôle, et comment tu aurais pu l'empêcher. »



Il y eut une sonnerie à sa porte. Féranon se détourna de son bureau et répondit : « Entrez. » Il fut surpris de découvrir Théromos dans l'embrasure.

Le vieux Protoss pénétra dans la pièce et s'inclina. « Je viens vous remercier, Féranon. »

L'étonnement se lut sur son visage. « Mais de quoi ? Je vous ai presque tués, vous et votre élève. »

— Non. Je viens vous remercier pour votre patience et votre compréhension. Je ne vous ai pas facilité les choses. J'ai beau être l'enseignant, j'ai beaucoup appris ces derniers jours. Quand j'en aurai terminé avec l'entraînement de Sharas, j'aimerais rester sur le *Pureté de forme* et servir en tant qu'iris du Vide, si vous le permettez. »

Il accueillit la requête d'un geste solennel. « Vous serez un renfort précieux, non seulement en tant qu'iris, mais aussi en tant que formateur. Je suis sûr que vous avez beaucoup à nous apprendre.

— Vos membres d'équipage sont efficaces, mais ils devront travailler dur s'ils veulent mériter de devenir mes élèves. »

Et pour la première fois depuis l'arrivée du vieux Nérazim à bord, Féranon crut percevoir une trace d'humour dans ses paroles. Stupéfiant !